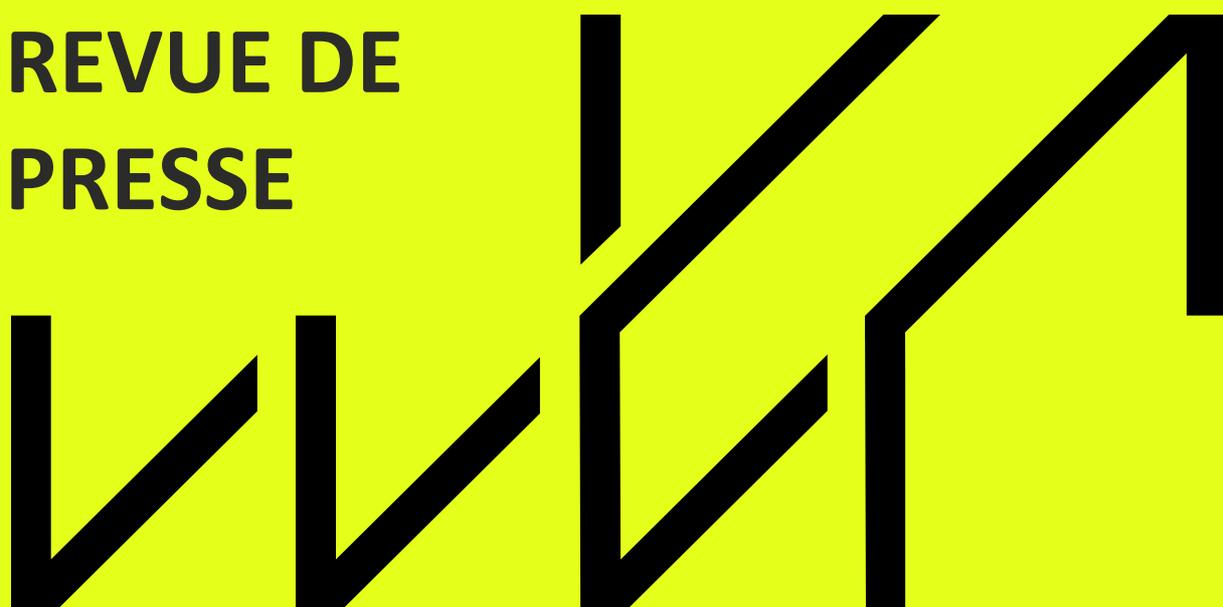


**REVUE DE
PRESSE**



OPENING : 22.02.2022



07.02.2022 – PAPERJAM (Pre – opening)

Auteur.e : Céline Coubray

[Lien](#)

ENTREPRISES & STRATÉGIES – ARCHITECTURE + REAL ESTATE

DÉMÉNAGEMENT

Le Luca dans ses nouveaux locaux



Écrit par [Céline Coubray](#)

Publié Le 07.02.2022 • Édité Le 07.02.2022

Partager [f](#) [t](#) [in](#) [✉](#) [📄](#)



Le Luca a déménagé dans de nouveaux locaux, situés à Clausen. (Photo: Steve Ginepri)



Écoutez cet article

0:00 / 4:05 1x

Les cartons ne sont pas encore tout à fait déballés. Au rez-de-chaussée, les ouvriers s'affairent encore à terminer les finitions. Mais le Luca a bien pris possession de ses nouveaux locaux à Clausen, une ancienne usine de mise en bouteille de bière, située à côté des brasseries du quartier.

C'est à Clausen, dans un bâtiment appartenant à M Immobilier et qui était resté inoccupé pendant de nombreuses années, que le Luxembourg Center for Architecture (Luca) a emménagé en ce début d'année. Après de longues recherches, le conseil d'administration a finalement trouvé la perle rare, le juste équilibre entre les besoins en surface et un budget serré: un ancien bâtiment industriel, où se faisait la mise en bouteille de la bière brassée quelques mètres à côté. Un déménagement rendu possible aussi grâce à la compréhension et au soutien du propriétaire des lieux qui a su entendre les arguments affûtés et convaincants de certains membres du conseil.

L'idée générale est d'intervenir le moins possible dans le bâtiment et de ne l'occuper que dans un esprit temporaire. Une occupation transitoire, faisant le lien entre un état de vacance et un programme futur qui reste encore à déterminer.

Une étude avant les travaux

Mais avant de pouvoir rentrer dans les lieux, une phase de travaux était nécessaire. Le Luca a en effet pour vocation d'accueillir du public au sein de ses murs (pour des conférences, des expositions, des ateliers), et une mise en conformité des lieux à cette fin était nécessaire.

Dans un premier temps, c'est le bureau de Tatiana Fabeck (Fabeck Architectes) qui est intervenu pour travailler sur l'enveloppe, la circulation dans les espaces communs et la technique du bâtiment afin de permettre l'accueil du public et des expositions selon les normes en vigueur. Un nouvel escalier et un ascenseur ont été implantés, les plateaux dégagés. Le propriétaire a choisi de confier au Luca le premier étage, et de conserver le rez-de-chaussée en espace polyvalent avec une cuisine professionnelle pour y organiser des événements (dont la gestion est transmise à l'agence Shine a Light).

En parallèle, l'équipe de Philippe Nathan (2001) a réalisé une étude de faisabilité pour implanter l'activité du Luca dans ces locaux industriels. «Nous devons trouver une nouvelle scénographie du quotidien qui puisse fonctionner aujourd'hui et évoluer pour les besoins de demain. La première étape a été de réaliser une clarification spatiale. Nous nous sommes appuyés sur deux piliers: la collection de maquettes qui devait être exposée en permanence et la bibliothèque qui est ouverte au public. Puis nous avons cherché à rendre les espaces environnants exploitables, à rendre l'espace flexible et adaptable sans démolir ou dénaturer le lieu», explique Philippe Nathan.

Pour cela, ils ont choisi de créer différentes séquences d'espaces qui peuvent ainsi accueillir différentes fonctions en parallèle. «L'argent a principalement été investi dans l'équipement technique du bâtiment pour répondre aux besoins propres à un équipement culturel. Le reste de notre intervention a consisté à révéler l'identité volumétrique du bâtiment, souligner l'architecture des lieux qui restent très bruts.»

Respect des lieux, économie de moyens

Le projet est aussi pensé dans un esprit d'économie de moyens et de circularité. Les étagères sur lesquelles sont exposées les maquettes par exemple sont un ancien échafaudage récupéré. Toutes les cimaises sont mobiles pour un maximum de flexibilité. Des rideaux servent de séparation dans le grand espace d'exposition.

Afin de faire entrer de gros volumes dans le bâtiment vers la salle d'exposition, une ouverture surdimensionnée a été percée. L'endroit le plus approprié pour le faire était au niveau de l'espace administratif. Mais cela implique que l'équipe dégage ses bureaux pour faire rentrer les caisses. «Nous avons donc imaginé un mobilier totalement amovible, sur roulettes, pour pouvoir aisément le déplacer au moment du montage. L'espace est aussi entièrement ouvert, sans cloison», précise Philippe Nathan. Un peu partout, on lit encore l'histoire du bâtiment qui garde les traces de son activité antérieure. Mais aujourd'hui, il est fin prêt à recevoir une nouvelle programmation et à accueillir les activités du Luca.



Les murs sont laissés dans leur état original. (Photo: Steve Ginepri)





21.02.2022 – PAPERJAM

Auteur.e : Céline Coubray

[Lien](#)

RÉFLEXIONS

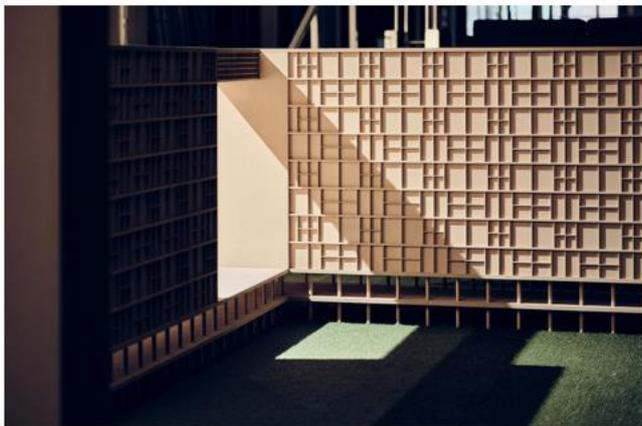
Le sol, un bien commun?



Écrit par **Céline Coubray**

Publié Le 21.02.2022 • Édité Le 21.02.2022

Partager



L'exposition «Eise Buedem» est présentée au LUCA à partir du 22 février. (Photo: Steve Ginepri)



Vue de l'exposition «Eise Buedem» au LUCA. (Photo: Steve Ginepri)



Écoutez cet article

0:00 / 3:13 1x

Dans le cadre de sa réouverture, le LUCA lance une série d'événements en lien avec l'exposition «Eise Buedem», initialement conçue pour la Biennale de Venise 2018, et remontée au LUCA pour l'inauguration. À cela s'adjoint une programmation culturelle riche en événements, et réflexions.

Le LUCA Luxembourg Center for Architecture a déménagé de ses locaux à Hollerich vers un nouveau site à Clausen depuis le début de l'année. Pour célébrer ce nouveau départ, le LUCA organise une série d'événements liés à la question du sol. On peut constater en effet que cette question de la gestion des sols est un élément fort de notre actualité aujourd'hui au Luxembourg puisqu'on connaît à la fois la rareté de cette ressource et l'objet de convoitise qu'elle suscite avec l'effet spéculatif et la flambée des prix de l'immobilier qu'elle engendre. C'est pourquoi le LUCA propose de réfléchir à cette problématique de manière ouverte et en débats.

Une exposition, pour commencer

À l'occasion de la 16^e Biennale de Venise, l'exposition «[The Architecture of the Common Ground](#)» avait été présentée dans le pavillon luxembourgeois en 2018. Cette exposition, conçue par le LUCA et le Master en Architecture de l'Université du Luxembourg, rassemblait des propositions radicales d'architectes à cette question de la privatisation du sol: des bâtiments surélevés laissant le sol sur lequel ils reposent physiquement et symboliquement libre. «The Architecture of the Common Ground» véhicule un message clair qui ne cherche pas à apporter des réponses universelles, mais qui montre comment les architectes peuvent réagir sur le plan conceptuel à la privatisation des terres.



L'exposition n'est pas un plaidoyer pour une ville intégralement surélevée, mais un appel à considérer la ressource du sol, limitée et indispensable, comme un bien commun, tout comme l'air et l'eau. Alors seulement, nous serons en mesure de développer nos villes de manière socialement et écologiquement durable.

Cette exposition est remontée au LUCA du 23 février au 14 juin, sous le titre «Eise Buedem» et sous le commissariat de Florian Hertweck et Maribel Casas, permettant ainsi au public qui n'avait pas pu faire le déplacement à l'époque à Venise de la découvrir, mais dans un format adapté au contexte luxembourgeois.

Une programmation culturelle adaptée

Cette programmation culturelle organisée autour de l'exposition a pour ambition d'engager un processus de réflexion autour de cette question foncière au Luxembourg. Elle commence **le 22 février à 20h** avec une **conférence** de l'anthropologue [Abdu Gnaba](#) intitulée «[Le lieu est le lien](#)». Elle est suivie d'une **table ronde** sur cette question du sol commun et proposée dans le cadre du vernissage de l'exposition. Cette table ronde rassemble [Florian Hertweck](#), architecte et commissaire de l'exposition «Common Ground», [Emmanuel Petit](#), architecte et théoricien de l'architecture, et [Norry Schneider](#), catalyseur de transition.

Elle se poursuivra avec plusieurs conférences et débats sur lesquels nous reviendrons plus en détail à l'avenir.



22.02.2022 – L'ESSENTIEL EN LIGNE

Auteur.e : Séverine Goffin

[Lien](#)

De l'architecture à la place des bouteilles de bière

Publié 22 février 2022, 18:22

LUXEMBOURG - Vide depuis 50 ans, l'ancienne usine de mise en bouteille des brasseries de Clausen est devenue le nouveau QG du luca.



Réouverture du Luca
Luxembourg

«Quand on est arrivé, les deux étages du bâtiment étaient distincts. On passait de l'un à l'autre en utilisant une échelle à travers le plafond», relate l'architecte Tatiana Fabeck, devant le vaste escalier en béton qui accueille désormais les visiteurs au 1, rue de la Tour Jacob, à Luxembourg.

L'ancienne usine de mise en bouteille de la bière des brasseries de Clausen restée vide pendant 50 ans est devenue le nouveau quartier général du Luxembourg Center for Architecture (luca). Le propriétaire S.A. M-Immobilier cherchait une affectation. Le luca devait quitter le bâtiment de la rue de l'Acierie, à Hollerich, que le propriétaire Paul Wurth S.A entend utiliser à ses propres fins.

«Gigantesque luminaire

Les travaux à Clausen, pilotés par les bureaux, Fabeck Architectes et 2001, ont duré deux ans. Au final, l'esthétique est résolument industrielle. Un gigantesque luminaire découpé dans un couvercle de cuve domine l'entrée. Le propriétaire utilisera le rez-de-chaussée pour de l'événementiel. Le luca occupe lui les 800 m² du premier étage.

Lors de l'inauguration ce mardi soir, les participants découvriront l'expo «Eise Buedem», remise à jour par l'Uni. Pour les mois à venir le luca s'est aussi fendu d'un vaste programme. «Clausen est un lieu où se croisent les jeunes, les familles, les touristes. Avec le nouveau bar, la bibliothèque et bientôt une terrasse aménagée, le luca va pouvoir s'ouvrir d'avantage au public», se réjouit Séverine Zimmer, directrice par intérim du luca.

luca.lu

(Séverine Goffin/ L'essentiel)



22.02.2022 – PAPERJAM + DELANO CLUB

Auteur.e : Céline Coubray

Lien

AUTRE - ACTUALITÉ

MARDI 22.02.2022

Le lieu est le lien – Abdu Gnaba, anthropologue



Maison Moderne

Dans un monde trop grand, dans des sociétés trop complexes, le besoin d'appartenance est de plus en plus aigu. Si chaque individu se définit comme membre d'une communauté, il est également le fruit d'une architecture, d'un paysage, d'un rapport au sol. Consciemment ou pas, il sent qu'il est d'ici.

Se sentir chez soi, c'est reconnaître le bâti d'une ville ou d'un village, mais également son atmosphère. Le tangible côtoie l'intangible et le plein danse avec le vide. L'importance de l'architecture est telle qu'elle représente la culture des peuples, en concrétisant ses valeurs, sa façon de vivre ensemble, ses peurs et ses espoirs.

Si la construction matérielle influence la construction sociale, par essence, le lieu est le lien.

A travers les exemples d'autres sociétés, nous évoquerons les spécificités nationales, et nous questionnerons le rapport au sol dans les pays où la pérennité est une valeur cardinale, où la propriété est inaliénable..., où la pierre est sacrée.

Alors que le sol se fait rare, la question du commun se pose. Au-delà de la problématique public – privé, les espaces d'échange et de partage sont nécessaires au vivre-ensemble. Le commun est un élément essentiel du brassage qui conditionne l'évolution des cultures, mais si les espaces sont clos, les humains s'isolent.

Comment éviter que le bâti fonctionne comme des interdits, entraînant des exclusions. L'enjeu du commun rejoint celui de la frontière, comprise comme un passage et non comme un barrage.

Inscription obligatoire sur www.luca.lu

Cet événement est un **événement partenaire** du Paperjam + Delano Club.

Keynote + débat : Florian Hertweck, architecte / Emmanuel Petit, théoricien de l'architecture / Norry Schneider, catalyseur de transition

Modération : Céline Coubray

Programme

19h45 ACCUEIL & COVIDCHECK

20h00 CONFERENCE

21h00 COCKTAIL



22.02.2022 – MARIE-ANNE LORGÉ

Auteur.e : Marie-Anne Lorgé

[Lien](#)



Alors, tout de go, je vous signale une autre inauguration (dès/depuis ce 22 février), celle du LUCA, Luxembourg Center for Architecture, désormais installé à Clausen, 1 rue de la Tour Jacob, qui organise une série d'événements liés à la gestion des sols, objet de spéculation(s) engendrant la flambée des prix de l'immobilier.

Le LUCA nouveau propose donc de réfléchir à cette problématique de manière ouverte. Et d'abord par le biais d'une expo, *Eise Buedem*, initialement conçue pour la Biennale de Venise 2018, aujourd'hui remontée dans un format adapté au contexte luxembourgeois, et accessible jusqu'au 14 juin (photo ci-dessus: *EiseBuedem*, ©2022 luca, Steve Ginepri).

Si *Eise Buedem* rassemble des propositions radicales d'architectes, à savoir: des bâtiments «hors sol», l'exposition «*n'est pas un plaidoyer pour une ville intégralement surélevée, mais un appel à considérer la ressource du sol, limitée et indispensable, comme un bien commun, tout comme l'air et l'eau. Alors seulement, nous serons en mesure de développer nos villes de manière socialement et écologiquement durable*».

Si *Le lieu est le lien*, selon l'anthropologue Abdu Gnaba – première discussion initiée par le LUCA –, «*quel type de lien peut se créer s'il n'y a plus de lieux communs?*».

J'imagine que vivre dans un arbre, dans une cabane perchée, faire l'expérience d'habiter dans un arbre un jour/un nuit, et partager cette expérience, ne permet pas de résoudre la question de la transformation «*des coupures en coutures, des barrières en ponts*», mais, quand même, n'est-ce pas une façon d'accorder une importance à la dimension symbolique de nos vies? Ce dont on fait trop fi...

En attendant, pour s'informer sur le nouveau site du LUCA, ses locaux, sa programmation, ses débats lui permettant de renouer avec ses missions et son public, c'est simple, c'est luca.lu.



22.02.2022 – SUPERMIRO

Auteur.e : /

Economy of means. Lecture by James Wines, SITE

TOT 1.6 KM

LUCA - LUXEMBOURG CENTER FOR ARCHITECTURE (/NL/BUSINESS/4940-LUCA-LUXEMBOURG-CENTER-FOR-ARCHITECTURE)

VOLGEN

DÉCOUVRE TOUS LES EVENTS (/NL/BUSINESS/4940-LUCA-LUXEMBOURG-CENTER-FOR-ARCHITECTURE)

ARCHITECTURE

DESIGN

CONFÉRENCE

VINS

WOE.
23 Feb.
18H30-19H15

James Wines est l'un des principaux protagonistes architecturaux de notre époque et le fondateur de la légendaire pratique « SITE » basée à New York. Son œuvre architecturale – naviguant entre art, architecture et design environnemental – comprend plus de 150 bâtiments et espaces publics dans onze pays. pour une architecture post-pandémique basée sur des changements conceptuels, fonctionnels et esthétiques.

Goed om te weten

Traduit automatiquement de l'Anglais

[LINK AFKOMST \(HTTPS://WWW.VDVL.LU/FR/AGENDA/ECONOMY-MEANS-LECTURE-JAMES-WINES-SITE\)](https://www.vdvl.lu/fr/agenda/economy-means-lecture-james-wines-site)

[BOEK JE TICKET \(HTTPS://FORM.JOTFORM.COM/220404252534343\)](https://form.jotform.com/220404252534343)



22.02.2022 – WUNNEN

Auteur.e : Paulo Lobo

[Lien](#)

22.02.2022

Communiqué de presse

Le luca inaugure ses nouveaux locaux à Clausen

DÉMÉNAGER, C'EST SE RÉINVENTER

Ce mardi 22 février, à partir de 17h30, a lieu la soirée d'ouverture des nouveaux locaux du luca, dans un ancien bâtiment brassicole au coeur de Clausen. A programme : vernissage de l'exposition "Eise Buedem" et conférence-débat intitulée "le lieu est le lien" par l'anthropologue Abdu Gnaba. Demain mercredi 23 février, à 17h30, le luca invite également à la conférence de l'architecte américain James Wiunes, fondateur de SITE - Sculpture in the environment.

Contraint de quitter le bâtiment qu'il occupait à Hollerich depuis 2006 - le propriétaire Paul Wurth SA ayant d'autres visées pour cet immeuble -, le luca a connu sa nouvelle destinée début 2020, quand un accord est trouvé avec M Immobilier pour que l'institution s'installe au premier étage dans un ancien bâtiment de la brasserie Mousel à Clausen. Avant l'emménagement, il a fallu un chantier de deux ans pour rénover et adapter ce bâtiment historique à ses nouveaux occupants. Le projet de réaffectation a été réalisé conjointement par Fabeck Architectes pour le maître d'oeuvre et par 2001 pour le luca. Deux tiers des 800 m² du premier étage sont réservés aux espaces publics d'exposition, de bibliothèque et d'espace pédagogique.



Déménager, c'est se réinventer

En décembre 2019 Tatiana Fabeck, dont le bureau avait été en charge des différents projets sur ce site à Clausen depuis 2002 et qui venait de quitter sa fonction en tant que vice-présidente du luca, propose ce lieu unique, en accord avec le propriétaire, à la direction du luca. La décision du conseil d'administration d'aménager les 800 m² au 1er étage du bâtiment du 1, rue de la Tour Jacob est prise en début 2020, sur proposition de la directrice Andrea Rumpf et de l'ancienne présidente Françoise Bruck. Si les propositions de locaux étaient nombreuses, le choix de la fondation pour cette ancienne usine de mise en bouteille de la bière brassée au sein des brasseries attenantes de Clausen, bâtiment resté vide depuis 50 ans, en recherche d'affectation par son propriétaire, la S.A. M-Immobilier, était incontesté.

Le nouveau quartier général permet au luca de mettre en oeuvre sa volonté de s'ouvrir davantage vers les autres acteurs du secteur. En tant que centre national de culture de l'architecture, le luca entend approfondir sa collaboration avec l'Ordre des Architectes et Ingénieurs (OAI) et étendre son ouverture avec des acteurs externes, notamment des conseils consultatifs dans un processus de pro-création et de partage.

S'ouvrir aux autres acteurs et aux réflexions autour de l'architecture

L'inauguration ce 22 février marque de même le début d'une programmation riche et diversifiée autour de sujets liés à des questions d'actualités, dans le cadre de sa mission de promotion de la qualité architecturale comme un fait culturel.

Sera développée par ailleurs une approche de soutien ou de partenariat de projets d'événements qui font partie de la programmation de Esch2022, capitale européenne de la culture. Par ces initiatives et pour le futur, le luca se veut le partenaire d'événements de qualité. En outre, dès septembre, un programme complet dédié non plus seulement aux seuls particuliers mais aussi aux publics scolaires sera mis en place afin de faire évoluer de façon importante le volet pédagogique qui fait partie de la mission du luca.

L'histoire du bâtiment garde les traces de l'activité passée. Le luca, lui, de par son déménagement dans ce nouveau lieu, entre dans une nouvelle ère. 2022 marque les 30 ans de la Fondation, l'occasion pour faire le point sur son passé et se tourner résolument vers l'avenir.

A propos du luca

Le luca, Luxembourg Center for Architecture, est l'acteur culturel principal au plan national pour la création et la diffusion du savoir sur les origines, les conditions actuelles et la valeur de l'architecture et de l'urbanisme comme expressions de la civilisation humaine et facteurs critiques de qualité de vie durable.

luca
1, rue de la Tour Jacob
L-1831 Luxembourg
www.luca.lu

23.02.2022 – RTL

Auteur.e : Valeria Wiwinius

[Lien](#)

REPORTAGE

Luca krut en neit Gebai

RTL | Update: 23.02.2022 13:22



© Valeria Wiwinius

Gëschter Owend huet de Luxembourg Center for Architecture d'Ouverture vu sengem neie Lieu zu Clausen gefeiert. Mir waren eis dat Ganz am Virfeld ukucken an hu mat de responsablen Architekten geschwat.

D'Valeria Wiwinius war et sech am Virfeld fir eis ukucken an huet mat de responsablen Architekten iwwer de Projet geschwat.



23/02/2022 Luca Ouverture

En alt Gebai esou renovéieren, dass et moderne Standarden entsprécht. Dat war de Briefing deem d'Architekten vu Fabek Architectes kruten. Si waren dofir responsabel d'Konzept fir dat alt Gebai a Clausen auszeschaffen. Do war fréier emol eng Brauerei dran - elo stoung et awer zanter iwwer 50 Joer eidel. Deemno wieren d'Renovatiounen keng einfach Tâche gewiescht. Mam Resultat wier ee souwäit awer zefridd.

D'Gebai ass an zwee Deeler agedeelt. An deem engen ass en Ausstellungsraum dee fir verschidden Zwecker ka genützt ginn an den éischte Stack gehéiert elo dem Luxembourg Center for Architecture, kuerz luca genannt. Dat ass eng Organisatioun déi sech mat den Originellen, de Valeuren an der aktueller Situatioun vun der Architektur hei am Land beschäftigt. Hiert neit Gebai gëtt hinnen heibäi nëmmen nach méi Méiglechkeeten hir Informatiounen ënnert d'Leit ze kréien – sief dat elo duerch Konferenzen, Kanneratelieren, Screeninge vun Documentairen oder Ausstellungen. De Philippe Nathan war responsabel fir den éischte Stack. Senger Meenung no, wier d'Ouverture elo awer nëmmen den Ufank vun engem neie Kapitel fir luca.

Niewent dem Ëmzuch géif beim luca elo nach en zweet groust Event ustoen an zwar feiere si dëst Joer hiren 30. Gebuertsdag.

De ganze Programm vum luca a méi Informatiounen fannt dir op hirem Site luca.lu.



23.02.2022 – L'ESSENTIEL

Auteur.e : Séverine Goffin

4 **Luxembourg** MERCREDI 23 FÉVRIER 2022 / L'ESSENTIEL.LU



L'ancienne usine est à nouveau occupée. PHOTO VINCENT LESCAUT

L'architecture a remplacé la bière

LUXEMBOURG «Quand on est arrivés, on passait d'un étage à l'autre en utilisant une échelle à travers le plafond», relate l'architecte Tatiana Fabeck devant le vaste escalier en béton qui accueille désormais les visiteurs au 1, rue de la Tour Jacob à Luxembourg. L'ancienne usine de mise en bouteilles de la bière des brasseries de Clausen était restée vide pendant 50 ans. Après deux ans de travaux, le lieu, mis à disposition par la S.A. M-Immobilier, est devenu le nouveau quartier général du Luxembourg Center for Architecture (luca), qui a quitté la rue de l'Actérie. Un nouvel élan pour les 30 ans de la Fondation de l'architecture et de l'ingénierie. Avec son bar et sa bibliothèque, le luca doit s'ouvrir davantage au public. Lors de l'inauguration hier, les visiteurs ont pu découvrir l'expo «Eise Buedem». Pour les mois à venir, le luca s'est fendu d'un vaste programme. ➔ [luca.lu](#)



24.02.2022 – LAND

Auteur.e : France Clarinval

ARCHITECTURE

Nouveau lieu, nouvelle ère

Une nouvelle ère s'ouvre pour le Luca (Luxembourg center for architecture) avec son déménagement à Clausen.

Le 22 février, une soirée d'ouverture est organisée avec l'inauguration de l'exposition *Eise Baedem*, montrée à la Biennale de Venise en 2018. La question du sol, au cœur des défis sociaux et écologiques de l'époque et du pays, sera aussi celle de la conférence-débat de l'anthropologue Abdu Gnaba intitulée *Le lieu est le lien*. La semaine d'ouverture sera aussi marquée par la conférence de l'architecte américain James Wines, fondateur de SITE - Sculpture in the environment qui a développé une recherche sur l'architecture dans sa relation avec l'espace environnement, ouvrant la voie à l'interaction entre l'art, la technologie et la nature (le 23 février).

Passant d'un cadre post-industriel à Hollerich à un autre espace patrimonial à Clausen, le Luca investit un ancien bâtiment de la brasserie Mousel appartenant à la famille Libens-Reifers (comme les Rives de Clausen, de l'autre côté du pont). Fabock Architectes a mené la rénovation globale du bâtiment. Le vaste espace au rez-de-chaussée est promis à l'organisation d'événements et sa gestion est transmise à l'agence Shine a Light. Au niveau supérieur, 2001 signe l'aménagement des quelque 800 mètres carrés dédiés au Luca : espaces publics d'exposition (photo : sb) et de rencontre, bibliothèque, espace pédagogique et bureaux. L'idée des architectes a été d'intervenir le moins possible pour permettre la polyvalence des lieux, et de travailler au maximum dans un esprit de circularité et d'économie de moyens, tout en respectant les normes

concernant les bâtiments qui reçoivent du public. L'ancienne grande salle de mise en bouteilles est le cœur du dispositif, modulable en différentes séquences en fonction des besoins : un bar, une salle d'exposition, un auditorium sont séparés par de lourds rideaux. Les cimaises sont mobiles et peuvent devenir des espaces de stockage, le mobilier des bureaux est totalement amovible, monté sur roulettes. La récupération a été le mot d'ordre. Ainsi les étagères sur lesquelles sont exposées les maquettes sont réalisées avec un ancien échafaudage et le bois est celui utilisé pour les coffrages de béton.

Le Luca se déploie dans un nouveau lieu et il en profite pour se réinventer et repenser sa place. 2022 marque les trente ans de l'association, depuis sa création en 1992 sous l'appellation Fondation de l'Architecture et de l'Ingénierie. En l'absence de la directrice Andrea Rumpf depuis plusieurs mois, Séverine Zimmer a été chargée de la direction par intérim. Le conseil d'administration du Luca s'est aussi appuyé sur un conseil consultatif, qui a été appelé à formuler les missions et défis à relever pour l'avenir. La programmation autour de la qualité de l'environnement bâti, avec des expositions et des conférences, va évoluer pour faire du Luca une « plateforme d'échange et d'action pour un vaste public, de fanatique curieux ou citoyen engagé au décideur politique ou acteur professionnel », selon Séverine Zimmer. Il ne s'agit pas seulement de parler de bâtiments, mais de prendre en compte des questions sociales plus larges. La volonté est d'être plus ouvert, notamment grâce à l'espace bar qui doit devenir un lieu de rencontre. www.luca.lu



Land

15



25.02.2022 – 100komma7

Auteur.e : Kerstin Thalau

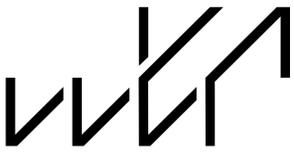
[Lien](#)

Am neie LUCA am Gronn "eistem Buedem" op de Grond goen

24. Feb 2022 - 17:15

Architektur, déi bebaut Ëmwelt, Urbanismus net einfach just hinhuelen, mee hannerfroen: dofir setzt sech de Luxembourg Center for Architecture, kuerz LUCA, an. An dat ëmmerhin schonn zanter ronnen 30 Joer. 1992 als Fondarch gegrënnt, war d'Missioun vum Zenter ni ausschliisslech Experte vun der Matière unzeschwätzen, mee och de breede Public ze sensibiliséieren. Zanter dräi Joer war de LUCA dofir op der Sich no engem neie Lieu. Elo ass en a Clausen opgaangen. D'Kerstin Thalau ass vun der Vizepräsidentin Pascale Kauffman an der Chargée de direction Séverine Zimmer méi gewuer ginn.

Lauschten 



25.02.2022 – RTL DE JOURNAL VUN DER TÉLÉ

Auteur.e : Valeria Wiwinius

[Lien](#)

RTL Télé Radio Today.lu 5minutes.lu Sichen Aloggen

News Meenung Mobilitéit Lifestyle Kultur Sport Gaming Fotoen Spilleck Meteo Jobs Immo Info **Méi**

DE JOURNAL VUN DER TÉLÉ

"Luca" krut en neit Gebai



En aalt Gebai gouf esou renovéiert, datt et moderne Standarden entsprécht. Ideal fir de Luxembourg Center for Architecture, kuerz Luca.
Update: 25.02.2022



25.02.2022 – TAGEBLATT

Auteur.e : Jérôme Quiqueret

[Lien](#)

KULTUR /

Von Jérôme Quiqueret / 25. Februar 2022 um 18:51 Uhr - Akt: 25. Februar 2022 um 18:51 Uhr

A Clausen / Promouvoir la culture de l'architecture



Le bâtiment Malt à la jonction de la rue de la Tour Jacob et de la rue de Neudorf (Photo: Editpress/Hervé Montaigu)

Destination Malt

ARCHITECTURE Un nouveau lieu de rencontre à Clausen

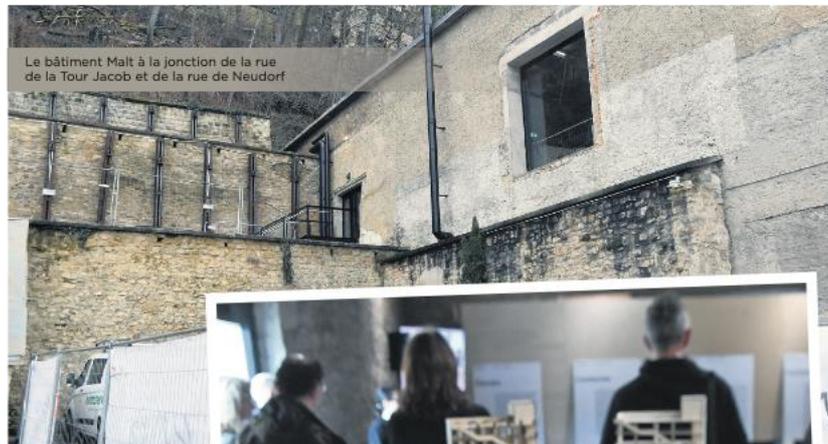
Jérôme Quiqueret

Le Luxembourg Centre for Architecture (LUCA) a quitté ses quartiers de Hollerich pour s'installer dans l'ancienne station d'embouteillage de la brasserie de Clausen. Avec un espace d'exposition, une bibliothèque et un bar, elle compte diffuser la culture de l'architecture et commence fort par une exposition et un cycle de conférences qui interrogent la soutenabilité foncière du modèle actuel.

Une crise financière n'a pas que des inconvénients. Celle de 2008 était le fruit d'excès, d'une automatisation du secteur financier par rapport à l'économie réelle. Et l'ancien bâtiment de mise en bouteilles de la brasserie de Clausen situé tout au bas de la rue de Neudorf aurait pu en devenir une de ses aberrations. Mais heureusement, le projet d'y implanter à sa place un hôtel cinq étoiles, dans un quartier encore populaire, a sombré avec la crise des subprimes.

L'endroit que l'architecte Tatiana Fabeck nommait le bunker a bien résisté aux assauts des investisseurs. L'architecte qui avait gagné le concours pour la construction de l'hôtel avait en mémoire cet endroit singulier, vaste et bien placé à la fois, qui depuis l'arrêt de la production de la bière de Clausen et de sa mise en bouteilles, avait servi de lieu de stockage à la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT). Elle a suggéré en 2019 à la Fondation de l'architecture et de l'ingénierie, désormais nommée Luxembourg Centre for Architecture (LUCA), d'y trouver refuge, elle qui était condamnée à quitter ses locaux de la rue de l'Académie cédés pour un loyer plus que dérisoire par la société Paul Würth.

Après deux ans de travaux et une ouverture le 22 février, le lieu est finalement devenu accessible à tout public, y compris les personnes à mobilité réduite. Il a fallu pour cela restructurer en profondeur le bâtiment constitué initialement de deux plateformes qui n'étaient reliées entre elles que par une échelle. Il a fallu construire un escalier monumental desservant quatre niveaux. Ce n'était pas une mince affaire, car le bâtiment jadis dédié à la mise en bouteilles, était composé de structures en béton colossales qu'il a fallu découper et restaurer. Le chantier a été conduit avec pour principes réparer plutôt que détruire, laisser brut ce qui peut l'être et recycler ce qui est possible. Le rez-de-chaussée est une salle culturelle destinée à com-



Le bâtiment Malt à la jonction de la rue de la Tour Jacob et de la rue de Neudorf

blier un manque dans les quartiers Neudorf et Clausen. Et au niveau supérieur, en fait constitué de plusieurs plateaux, il y a les 800 mètres carrés d'espace occupé par le LUCA. À part ses bureaux, ce dernier y dispose d'un bar ouvert à tous, d'un espace d'exposition, de sa bibliothèque de 8.000 ouvrages qui lui permettra d'exposer sa collection de maquettes et d'une salle de conférences. Depuis ce lieu, le LUCA entend diffuser la culture de l'architecture au Luxembourg, dont le paysage nous enseigne chaque jour qu'elle n'a pas forcément pénétré toutes les strates de la société.

Sol précieux

Pour la tenue de conférences et d'expositions, le LUCA fait appel à des curateurs. L'exposition inaugurale „Eise Buedem“ est la meilleure démonstration que l'architecture peut véhiculer une pensée critique et apporter sa contribution aux défis qui se posent à la société. Présentée à la Biennale de Venise, elle en avait été considérée „par la critique comme le pavillon le plus politique“, rappelle le LUCA dans sa communication. Le visiteur est accueilli par un couloir étroit et court au bout duquel une phrase lui explique que le couloir qu'il vient d'arpenter couvre 8,7% de la surface d'exposition, soit la même proportion que la part du territoire grand-ducal qui est encore en possession de la main



Une proposition de logements modulaires et adaptables par l'Université du Luxembourg, dans le cadre de l'exposition „Eise Buedem“

publique. „C'est une question centrale pour la transition socioécologique, face au changement climatique et aux inégalités sociales“, explique le curateur Florian Hertweck, professeur en architecture à l'Université du Luxembourg, qui souligne ironiquement que le Luxembourg est „à l'avant-garde“ pour sa faible marge de manœuvre.

L'exposition présente onze projets architecturaux appartenant à l'histoire des idées. Ce sont onze leçons d'architecture théoriques, puisqu'elles n'ont pas connu de transposition sur le terrain. Une première vue d'ensemble semble projeter le visiteur dans un projet de ville futuriste telle la *New Babylon* nomade des situationnistes. Et pour cause: les bâtiments sont ou modulaires ou montés sur piliers parce qu'ils intègrent la rareté foncière dans leur raisonnement. C'est le cas par exemple de l'imposante maquette, à l'échelle 1/33, du projet de Banque fédérale américaine

de l'architecte américain Kevin Roche qui prévoyait de surélever le bâtiment sur quatre piliers de 57 mètres de hauteur pour laisser en dessous une place libre pour la ville.

La réflexion de l'exposition vénitienne se poursuit au plateau supérieur, qui accueille les conférences par la présentation d'expérimentations architecturales plus récentes réalisées par l'Université du Luxembourg. La réflexion sur les possibilités de réduire l'empreinte au sol et d'augmenter la densité tout en offrant des espaces mutualisés a abouti à la proposition de la réalisation de structures en béton armé capables, à la manière d'une étagère, d'accueillir des modules mobiles entièrement préfabriqués en bois, de 25 m² de superficie, qui sont des espaces d'habitat optimisés pour un célibataire ou des couples de tout âge. Avec le temps, il est possible d'ajouter horizontalement et verticalement d'autres modules pour former un appar-

tement de deux à trois pièces, en fonction des besoins des habitants. Les modules peuvent être enlevés du bâtiment à l'aide d'une grue pour intégrer une autre structure en béton. Et ces dernières peuvent elles-mêmes être mises côte à côte pour former une barre ou un îlot. Le rez-de-chaussée est réservé aux commerces et entreprises, tandis que les toits sont investis pour des activités de loisirs et de jardinage.

L'exposition est accompagnée d'une série de conférences afin de „dépasser le stade des discussions et agir“, expliquait Marielle Ferreira Silva, doctorante en architecture. Seront abordées six thèmes, comme autant de manières d'agir sur la problématique: étendre, contourner, coopérer, communaliser, réguler, imposer. Ils sont explicités sur des panneaux. Extrait du panneau „Étendre“: „Nous devons passer de l'extension des villes à l'approfondissement des territoires.“

Programme

- 1^{er} mars: conférence inaugurale „Esquisse d'une réforme foncière“, par Florian Hertweck, architecte, professeur à l'Université du Luxembourg
 - 15 mars: „Planifier“, avec Tanja Herdt (architecte, professeur à la TU-Delft) et Lex Faber („Urban and spatial planner“ chez Zeyen+Baumann)
 - 3 mai: „S'approprier“, avec Daniela Brahm (artiste), Norry Schneider (coordinateur de la plate-forme de la transition) et Christian Muno (cofondateur du „Bainhaus“ à Dommeldange)
 - Autres conférences: „Administer“ (17 mai) et „Cultiver“ (7 juin)
 - Projections: „Kiss the ground“ (1^{er} avril), „The Property Drama“ (13 mai)
- Toutes les manifestations débuteront à 18.30 h.
Programme complet et inscriptions: www.luca.lu

01.03.2022 – PAPERJAM

Auteur.e : Céline Coubray

[Lien](#)

LIFESTYLE & VIE PRATIQUE – CULTURE

PICTURE REPORT

Le LUCA inaugure ses nouveaux locaux

Écrit par **Céline Coubray**
Publié Le 01.03.2022 • Édité Le 03.03.2022

Partager [f](#) [t](#) [in](#) [✉](#) [📄](#)



Séverine Zimmer. (Photo: Steve Ginepro)



Pour célébrer le déménagement du LUCA et l'ouverture des nouveaux locaux à Clausen, une fête d'inauguration a été donnée le 22 février dernier.

Le LUCA a inauguré mardi 22 février ses nouveaux locaux à Clausen, dans un ancien bâtiment de la brasserie Mousel revitalisé. L'événement s'est déroulé en présence de la ministre de la Culture, Sam Tanson (déi Gréng), et de nombreux invités. Lors de la soirée, l'exposition «Eise Buedem» (commissaires: Florian Hertweck, Maribel Casas, Philippe Nathan, Andrea Rumpf) a été vernie. Il s'agit d'une adaptation au contexte luxembourgeois de l'exposition «Common Ground», présentée en 2018 à l'occasion de la Biennale de Venise.

La soirée s'est ensuite poursuivie avec la conférence «Le lieu est le lien», d'Abdu Gnaba, et d'une table ronde avec Norry Schneider, Emmanuel Petit, Florian Hertweck, Abdu Gnaba (modération: Céline Coubray) sur le sujet du sol commun.

Paperjam Architecture + Real Estate était partenaire de cette soirée. *Pour suivre l'actualité de l'architecture et de l'immobilier au Luxembourg, [cliquez ici](#).*

LUCA	Sam Tanson	Séverine Zimmer	Maribel Casas	Pascal Kauffman
Philippe Nathan	Tatiana Fabeck	Florian Hertweck	Nico Steinmetz	
Shaaf Milani-Nia	Eric Engel	Michelle Friederici	Abdu Gnaba	
Marie Lucas	Christian Bauer			

Nouvelle aire et nouvelle ère pour le LUCA

ARCHITECTURE Alors qu'il fête bientôt ses 30 ans, le Luxembourg Center for Architecture vient de prendre ses quartiers à Clausen, bien décidé à développer la culture de l'architecture au cœur de la ville, d'en soulever les problématiques... et d'agir.

De notre journaliste Grégory Cimatti

Coincé entre le Mudam et le Grund, le quartier de Clausen dévoile ses charmes tranquilles : de discrètes maisons et de multiples sentiers enchevêtrés autour desquels sillonnent les coureurs de la pause de midi. Sans oublier, alignés dans un ordonnancement militaire, des brasseries plus ou moins à la page. C'est justement dans une ancienne usine de mise en bouteilles de bière que s'est installé le mois dernier le LUCA, dans une soif évidente : celle de développer la culture de l'architecture au cœur d'une ville (et d'un pays) où la problématique du bâti, de sa préservation à son intensification, est urgente à résoudre.

Rappelons que depuis 2006, l'ancienne Fondation de l'Architecture et de l'Ingénierie (NDLR : son appellation lors de sa création en 1992) occupait un bâtiment rue de l'Acierie, loué à un prix dérisoire et «symbolique» par le propriétaire Paul Würth – qui entend désormais l'utiliser à ses propres fins. Après de longues recherches, rendues complexes en raison d'importants besoins en surface et d'un budget serré, c'est l'ancien bâtiment industriel – qui a notamment servi de réserve à la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) – qui a remporté les préférences.

Reconstruire et non détruire

C'est à l'architecte Tatiana Fabek, en charge avec Philippe Na-

than (du bureau 2001) de la réhabilitation de l'édifice, que LUCA doit sa nouvelle implantation, elle qui avait en mémoire ce «lieu unique et bien situé» après avoir remporté le concours pour la construction d'un hôtel cinq étoiles. Mais la crise financière de 2008 a tué le projet dans l'œuf, et celui, plus tardif, d'y installer une galerie d'art, a connu le même insuccès. C'est donc l'architecture qui a gagné, malgré les contraintes propres à l'endroit. «Il a fallu une bonne dose d'idéalisme pour attaquer ce projet», confirme Tatiana Fabek, évoquant une «structure en béton colossale» et «deux niveaux reliés par une simple échelle». Même son de cloche chez Philippe Nathan, qui parle d'«un iceberg de pro-cédure et de normes à respecter».

C'est que le duo et leurs équipes ont attaqué la pierre avec respect, privilégiant la reconstruction à la destruction, et par ruissellement, laissant en état ou recyclant tout ce qui était possible. Après deux ans de travaux, la bâtisse, dénommée Malt (appartenant à M-Immobilier, à la jonction de la rue de la Tour-Jacob et celle de Neudorf) dévoile un double visage «aux multiples possibilités». Soit un rez-de-chaussée «ouvert à différents événements festifs et culturels» afin de dynamiser le quartier, et un étage de quelque 800 m², entièrement investis par le LUCA

qui y a notamment posé un bar et une bibliothèque (aux 7 000 références), ainsi qu'un espace de stockage pour ses archives et maquettes (dont de nombreuses sont à restaurer).

En route pour la transition socioécologique!

Comme le dit Séverine Zimmer, directrice «intérimaire», tout démantèlement implique une «nouvelle dynamique» et un «regain d'énergie». Le LUCA n'en manque pas et compte se saisir de «débats de société importants», selon elle. D'où, pour son ouverture, la belle place consacrée à l'exposition «Eise Buedem», soit celle, quasi à l'identique, présentée en 2018 au pavillon

luxembourgeois et proposition «la plus politique» de la 16^e Biennale de Venise («The Architecture of the Common Ground»). En l'occurrence, un assemblage de onze projets audacieux (pour ne pas dire radicaux) d'architectes s'intéressant à l'épineuse question de la privatisation du sol.

Florian Hertweck, commissaire et professeur en architecture à l'université du Luxembourg, joue au guide, insistant sur la phrase qui s'impose au bout d'un étroit couloir couvant 8,7 % de la surface d'exposition, soit la même proportion de la part du territoire grand-ducal encore «en possession

de la main publique». «C'est une question centrale pour la transition socioécologique», clame-t-il, avec en creux, en effet, des questionnements qui font sens sur les inégalités sociales ou le réchauffement climatique. «Le Luxembourg est avant-gardiste dans ce domaine», poursuit-il moqueur, conscient de l'apathie du pays dans ce domaine.

«Eise Buedem» prend ainsi de la hauteur, avec un ensemble de bâtiments surélevés, laissant le sol sur lequel ils reposent physiquement et symboliquement libre. C'est le cas des maquettes (à l'échelle 1/33) de l'architecte américain Kevin Roche, qui imagine la Banque fédérale américaine perchée sur quatre piliers de 57 mètres pour laisser, au-dessous, une place à disposition des New-Yorkais. Ou encore cet amas de conteneurs-caravanes, à l'empilement anarchique. Attention, précise Florian Hertweck, l'exposition n'est pas «un plaidoyer pour une ville sur pilotis», mais plutôt un appel à considérer la ressource du sol (rare, indispensable et tellement convoitée) comme un bien commun, «tout comme l'air et l'eau».

Trente ans, l'âge de la maturité?

Plus loin, l'imagination est tout aussi fertile et la question d'économie circulaire tout aussi vivace avec ces modules mobiles (préfabriqués en bois) ultraflexibles, petits appartements pouvant se déplacer au cœur de plus grandes structures favorisant, au sous-sol ou sur le toit, la permaculture par exemple, ou d'autres activités collectives et

de loisirs. Des miniatures qui, ces prochains jours, accompagneront des débats et conférences grandeur nature, non pas pour simplement discuter mais pour «commencer à agir», lâche l'autre commissaire de l'exposition, Maribel Casas. En témoignent six panneaux explicites aux verbes autoritaires, «comme autant de manières d'agir sur la problématique» : étendre, contourner, coopérer, communaliser, réguler, imposer.

Une preuve supplémentaire que le LUCA compte vivre avec son temps, avec certes un coup d'œil dans le rétroviseur et un autre vers un futur qu'il souhaite plus vertueux. On le retrouvera ainsi à la tête d'un projet estampillé Esch 2022, à travers lequel il invite le public «à soumettre des morceaux d'architecture, des objets, afin de mettre en avant tout un patrimoine», oublié ou détruit, «qui raconte une histoire», précise Séverine Zimmer. Pour ce qui est de l'avenir, un espace pédagogique s'intéressera aux plus jeunes, notamment ceux de l'école primaire juste en face. À l'aise dans son nouvel espace, le Luxembourg Center for Architecture compte enfin s'appuyer sur toutes les forces vives du pays – notamment en approfondissant sa collaboration avec l'Ordre des architectes et ingénieurs (OAI). L'anniversaire des 30 ans, prévu pour la fin d'année, arrive pour ainsi dire à point nommé. Certains parlent d'âge de la maturité. La suite le dira.

L'exposition «Eise Buedem» est visible jusqu'au 14 juin.

www.luca.lu

Il faut dépasser le stade des discussions et agir!



Photos : Luca 2022 steve gimspit et thomas miller

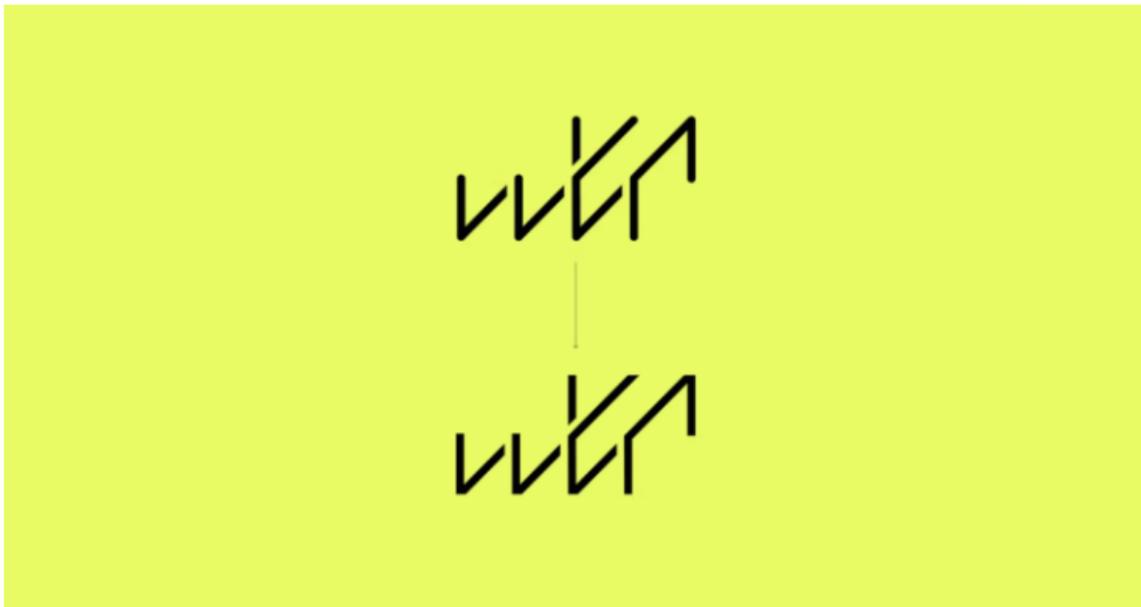


18.03.2022 – ADADA

Auteur.e : /

[Lien](#)

Le Luca rafraîchit son identité visuelle avec Cropmark



En février 2015, la Fondation de l'architecture et de l'ingénierie au Luxembourg devenait le **Luca** – abréviation de **Luxembourg Center for Architecture** – et confiait alors son identité à l'agence lola. Sept ans et un German Design Awards plus tard, le logo signé Paulo Tomas passe aujourd'hui entre les mains de l'agence **Cropmark**.

Si le refresh du logo joue la carte de la subtilité (les arrondis de l'ancien lettrage laissent place à des angles francs), l'univers visuel dans lequel il vit désormais se rehausse d'un jaune fluo marquant, qui donne une nouvelle jeunesse à l'ensemble de la communication de la fondation.

Le Luca, qui a laissé les majuscules de côté au profit des bas de casse de la font Diatype (de chez Dinamo), s'est également offert les services de l'agence **Expose** pour repenser son site web à partir de ce *refresh* identitaire.